

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141\\_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Paris, le 4 novembre, Eloi Mallac à François Guizot](#)

## Paris, le 4 novembre, Eloi Mallac à François Guizot

**Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-11-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote54, 54 suite, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Paris, le 4 novembre, Eloi Mallac à François Guizot, 1851-11-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5920>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

Paris, ce 4<sup>ème</sup> 1

Mon cher Mr. Guizot

au moment où je me suis vu lire  
le message à l'Assemblée. après la  
lecture du message, M. Berryer doit  
monter à la tribune pour demander  
que l'Assemblée se retire dans ses  
bureaux afin de nommer une com-  
mission qui aurait à proposer les  
mesures que comportent les circons-  
tances. Elle est la résolution prise  
ce matin par M. Guizot. On ne change  
peut-être sur le terrain.

Le bruit court aujourd'hui que le  
Bourgeois est devenu un candidat  
à l'Assemblée de Paris. Le bruit se signale  
d'un coup d'État. On dit le Président

usule à tout risques pour sauvegarder la  
sécurité de l'empire.

Tous hommes à la veille, je crois,  
d'événements importants. Et les voix  
vivent avec <sup>une</sup> inquiétude d'autant plus  
grande que je n'aperçois, pour nous,  
aucune chance favorable. Si le Président  
tente un coup & qu'il réussisse, il ne  
pourra consolider sa victoire qu'en  
s'appuyant sur le parti révolutionnaire.  
S'il échoue, nous sommes à la fois  
menacés de trahison entre les mains des  
royaux ou des réactionnaires. Toute la  
fraction Ghis, à l'origine de bonne heure  
coup de mouvement & elle est pleine  
d'espérance. Changement pour les  
libéraux à des mesures rétrogrades

de ces années bien  
trouvées de la

le qui a été  
c'est la même  
de commettre  
avait écrit au  
une lettre que  
aller porter à  
de considérer  
clorément. Le  
la suite disant  
qui aille à  
Le Dieu avait  
manière ind  
de proposer.  
la reprise de  
jours et on

objets connus bien qu'il ne soit l'iss-  
sivement de M. Thiers.

Le qui augmente mes défiances,  
c'est la nouvelle faute qui en vient  
de commettre à Claremont. La Reine  
avait écrit au Duc de Montmorency  
une lettre qui semblait l'autoriser à  
aller porter à Prusdorf les compliments  
de condoléance de la famille de  
Claremont. La lettre était ambiguë;  
la Reine disait: l'un ou quelq'un  
qui aille à ~~Claremont~~ Prusdorf.  
Le Duc avait pensé que c'était une  
manière indirecte de l'engager à  
se présenter. Il a écrit à Claremont,  
la reprise s'est fait attendre trois  
jours et on a fini par répondre.

un grand  
de la guerre  
si les lois  
sont plus  
dans un  
de la Providence  
c'est, il ne  
toute qu'un  
absolument.  
Il faut  
les raisons de  
entre la  
donner beau-  
at plus  
pour les  
et les

"Non. N'allez pas à Froberg. Nous ne  
voulons y envoyer personne direc-  
tement. On donnerait à cette  
mission un caractère politique  
et nous voulons rester dans la  
politique de l'abstention la plus  
absolue."

Les légitimistes font preuve de  
un gros retrograde qui est, en effet,  
déplorable. On suppose que c'est un  
Princ, quoiqu'il s'en défende, qui  
a empêché le départ du duc de  
Montpensier.

Je regrette bien que, dans les  
circonstances où nous sommes, nous  
ne soyons pas à Paris. La partie

54  
suite)

3

qui le jour en ce moment peut avoir  
des conséquences décisives. Le Président  
a fait des fautes, telles qu'on ne  
peut guères se reprocher derrière lui  
mais d'une autre côté je vois une  
grande peine à le pousser à bout.  
La conduite à tenir est bien difficile.  
Sur mon compte, je ne vois pas  
clairement le chemin qu'il faut  
suivre. Je voudrais bien avoir une  
bonne conversation avec quelqu'un  
à l'heure. -

Lavatette s'est occupé de  
journal. Il veut tout faire & il  
fait tout. - Je ne veux pas  
prendre la responsabilité de tout

servir. Le conseil pourrait venir  
à l'affaire financière & s'est au  
conseil à peser le pour & le contre  
de la résolution qu'il est requis  
de prendre. - Le tiers tout fait à  
prendre la responsabilité de  
journal, mais je ne veux pas  
avoir l'air de l'habileté et de la  
desiner. -

Vous avez pour la correspondance  
des formes de pais, des nouvelles  
de la siance. -

Avec l'opinion de  
mon respectueux dévouement  
E. Mallat